

ABRAHAM SACRIFIANT

EPILOGUE.

- O R voyez-vous de foy la grand' puissance,
 Et le loyer de vraye obeissance.
 Parquoy, messieurs, & mes dames aussi,
 Le vous supply', quand sortirez d'icy,
 [5] Que de vos cœurs ne sorte la memoire
 De ceste digne & veritable histoire.
 Ce ne sont point des farces mensongeres,
 Ce ne sont point quelques fables legeres :
 Mais c'est vu faict, vu faict tresueritable,
 [10] D'un serf de Dieu, de Dieu tresredoutable.
 Parquoy seigneurs, dames, maistres, maistresses,
 Poures, puissans, ioyeux, pleins de destresses,
 Grans & petits, en ce tant bel exemple
 Chacun de vous se mire & se contemple.
 [15] Tels sont pour vray les miroirs où l'on voit
 Le beau, le laid, le boussu, & le droit.
 Car qui de Dieu tasche aecomplir sans feinte,
 Comme Abraham, la parole tressainete,
 Qui nonobstant toutes raisons contraires,
 [20] Remet en Dieu & soy & ses affaires,
 Il en aura pour certain vne issue
 Meilleure eneor' qu'il ne l'aura conceue.
 Vient les vents, viennent tempestes fortes,
 Vient tormeus, & inorts de toutes sortes,
 [25] Tournent les cieus, toute la terre tremble,
 Tout l'uniuers renuerse tout ensemble,
 Le cœur fidele est fondé tellement,
 Que renuerser ne peut aucunement :
 Mais au rebours, tout homme qui s'arreste
 [30] Au iugement & conseil de sa teste :
 L'homme qui croit tout ce qu'il imagine,
 Il est certain que tant plus il chemine,
 Du vray chemin tant plus est escarté,
 Vn petit vent l'a soudain emporté :
 [35] Et qui plus est, sa nature peruerse
 En peu de temps soymesme se renuerse.
 Or toy grand Dieu, qui nous as fait cognoistre